

# RSE

## “Un état d’esprit”



Laurent Jouisse, secrétaire général de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes

Fonctionnant comme un club avec une adhésion annuelle, Mix-R veut rassembler petites et grandes entreprises pour échanger sans frontière sur leurs expériences et besoins en matière de Responsabilité sociale et environnementale. Une initiative originale d'un consultant, Régis Chomel de Varagnes, d'Oraveo, associé à une banque, la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, un assureur, Bruno Rousset d'April, et deux chefs d'entreprises Emmanuel Mony de Tarvel (groupe Cegex) et Thierry de La Tour d'Artaise du groupe Seb. Présentation par Laurent Jouisse, secrétaire général de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. ✍ PAR LIONEL FAVROT

### Comment s'est créé Mix R?

Laurent Jouisse : Le projet a muri depuis deux à trois ans au fil de rencontres entre ses fondateurs qui avaient une conviction commune: on est plus intelligent à plusieurs. Cette déclaration d'Albert Einstein est d'ailleurs le slogan de Mix-R. A la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Stéphanie Paix (\*), présidente du directoire, avait su faire de la RSE, qui peut apparaître comme une contrainte, un véritable moteur. Il lui est apparu intéressant de rendre plus visible cette action et de la partager car toutes les entreprises ne sont pas arrivées à la même maturité sur ce sujet. D'où l'idée d'une structure dédiée pour monter collectivement en puissance sur ce sujet et s'inspirer des bonnes pratiques. On a déjà défini 12 thématiques: l'économie circulaire, la biodiversité, les entreprises face à la transformation des métiers, le numérique...

**En quoi la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes a-t-elle intégré la Responsabilité sociale et environnementale?**

La RSE fait partie intégrante de notre plan

“On a un plan de déplacements d'entreprise pour favoriser les modes doux avec une indemnité kilométrique vélo, la prise en charge d'une partie de l'abonnement de transport en commun et on privilégie les hybrides dans notre parc automobile”



stratégique 2018-2020. Ce n'est pas la somme de nos actions en terme de mécénat ou de social, c'est une culture, un état d'esprit qui fait partie de notre colonne vertébrale pour mobiliser nos 3000 collaborateurs.

#### **Qu'avez-vous fait concrètement ?**

On a suivi tout le parcours pour obtenir, fin 2017, le label indépendant Lucie qui permet de mettre en place une démarche RSE et on a pris 18 engagements vis-à-vis de nos clients et de nos collaborateurs. On a ainsi travaillé sur la qualité de vie au travail mais aussi l'équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle. Exemple : un dispositif pour les aidants familiaux qui a rencontré un énorme succès. On l'a monté avec une structure extérieure qui les assiste notamment pour s'organiser et pour utiliser différentes solutions d'accompagnement, dont des outils digitaux.

#### **Quelle démarche environnementale peut mettre en place une société de services telle qu'une banque ?**

On a beaucoup travaillé sur la performance énergétique de nos propres bâtiments. On a également profité de notre déménagement dans la tour InCity pour réduire notre consommation de papier en mutualisant par exemple les photocopieuses et en augmentant les capacités de stockage informatique pour faciliter la dématérialisation des documents. Enfin, on a un plan de déplacements d'entreprise pour favoriser les modes doux avec une indemnité kilométrique vélo, la prise en charge d'une partie de l'abonnement de transport en commun et on privilégie les hybrides dans notre parc automobile.

#### **Et dans votre activité ?**

On veille à financer des projets qui respectent des normes environnementales avancées, que ce soit avec nos clients promoteurs ou bailleurs sociaux. On finance aussi pas mal de projets d'énergies renouvelables en photovoltaïque et en éolien. On va également bientôt lancer une solution de leasing de vélos électriques à un prix accessible.

#### **Quelle peuvent être les réticences des patrons face à la Responsabilité sociale et environnementale ?**

Tout d'abord se demander combien cela va lui coûter. C'est une réaction normale. Beaucoup d'entreprises sont déjà passées à un stade où elles constatent que c'est un apport en matière de performances éco-

**"De plus en plus de jeunes ne veulent pas travailler dans une entreprise lambda. Ils veulent qu'on apporte du sens pour choisir une entreprise plus qu'une autre. Créer un climat de motivation en montrant comment on agit pour son territoire, peut faire partie d'une démarche RSE."**

nomiques. Mais atteindre cette étape n'est pas gagné au départ. L'autre aspect, c'est que les chefs d'entreprises ne voient pas toujours que le spectre de la RSE est très large. Apporter une bonne réponse à nos clients et faire qu'ils soient satisfaits, c'est déjà de la RSE. En les fidélisant, on crée indéniablement du business. Une forme de cercle vertueux. Enfin, on constate un autre frein : un entrepreneur peut se dire qu'agir seul dans son coin, c'est une goutte d'eau qui ne fera pas avancer le problème.

#### **Est-ce qu'il faut utiliser l'image du colibri qui tente d'éteindre un feu de forêt ? Il ne pourra pas le faire tout seul mais il fait sa part...**

Exactement. C'est plus motivant d'agir dans le cadre d'un réseau d'entreprises car on se sent davantage que le simple maillon de la chaîne. Tout comme le salarié sera davantage prêt à changer si l'évolution se fait au sein d'un collectif.

#### **Que peut apporter Mix-R face à ces craintes ou à ces réticences ?**

Favoriser les échanges entre sociétés de toute taille et de tout secteur. La diversité des cinq fondateurs est assez emblématique de notre démarche. Ce n'est pas un réseau de "gros". Cela va de 5 salariés pour Oraveo à 35 000 salariés pour SEB. Aucune autre structure ne balaye aussi large. Nous, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, on est un paquebot mais on est conscient qu'on peut apprendre des petites entreprises en terme d'agilité pour innover et même pivoter pour changer de direction. Ce n'est pas pour rien qu'on a créé un incubateur, le B612.

#### **Si un chef d'entreprise vous demande comment se lancer dans une démarche RSE, vous répondez quoi ?**

Je lui conseillerais de tout d'abord étudier les leviers de motivation de son équipe. De plus en plus de jeunes ne veulent pas travailler dans une entreprise lambda. Ils veulent qu'on apporte du sens pour choisir une entreprise plus qu'une autre. Créer un climat de motivation en montrant comment on agit pour son territoire, peut faire partie d'une démarche RSE.

#### **D'autres pistes à recommander ?**

Cela dépend évidemment de son secteur d'activité. SEB, par exemple, produit de l'électroménager et sa démarche cible la nutrition. Tärvel, du groupe Cegex, est



**“La sincérité du chef d’entreprise est déterminante. Ses collaborateurs verront assez vite si son initiative s’inscrit dans une démarche durable ou pas, s’il a dégagé du temps et des ressources pour la développer ou si c’est seulement cosmétique. Et la confiance s’installera”**

plus investi sur l’environnement. Nous, outre les démarches précédemment décrites, on propose aussi des paniers bio une fois par semaine à nos collaborateurs. J’ai testé moi-même !

**Les salariés ne sont-ils pas devenus de plus en plus méfiants vis-à-vis des démarches RSE qui peuvent se limiter à du greenwashing ou du social washing ?**

La sincérité du chef d’entreprise est déterminante. Ses collaborateurs verront assez vite si son initiative s’inscrit dans une démarche durable ou pas, s’il a dégagé du temps et des ressources pour la développer ou si c’est seulement cosmétique. Et la confiance s’installera. Une démarche RSE doit donc être structurée. Mais cette démarche n’est pas dénuée de tout intérêt. Il y a aussi une attente en matière d’impact économique.

**Pourquoi ne pas mobiliser les syndicats patronaux, ou vous rapprochez de labels existants comme Lyon Ville Equitable et durable plutôt que de créer une nouvelle structure ?**

Parce qu’on n’a pas voulu lancer une démarche politico-institutionnelle ni créer

un club de plus. C’est une démarche d’entrepreneurs pour les entreprises. Elles peuvent adhérer pour participer aux ateliers ou commander à Mix-R une étude sur une thématique spécifique.

**Qu’est-ce qui justifie ce choix d’un statut d’entreprise plutôt qu’associatif ?**

Mais pourquoi une association serait plus légitime à porter une démarche RSE ? De plus, Mix-R est une entreprise un peu spéciale, puisqu’elle a adopté un nouveau statut, celui d’entreprise à mission, qui permet d’être également au service d’une démarche sociétale. Il ne faut pas oublier que la loi Pacte, récemment adoptée, a tout un volet consacré à ce sujet. Moi-même, je suis allé écouter récemment Hubert Reeves, à Ambronay qui a fait une conférence, en partant la naissance du cosmos pour aborder l’avenir de l’humanité. Ce scientifique a parlé de la raréfaction des ressources. Toujours aussi passionnant, il nous encourage à changer nos habitudes. ■

*(\*) Stéphanie Paix a été présidente du directoire la Caisse d’Épargne Rhône-Alpes de 2011 à septembre 2018 avant de rejoindre la direction générale du groupe BPCE. C’est Alain Denizot qui lui a succédé.*

Emmanuel Mony de Tarvel (groupe Cegex), cofondateur de Mix-R, notamment à l’origine des jardins Vavilov (voir page 87)

